

M. GIBSON: La ville de Banff, comme vous le savez, est située dans le parc national de Banff et la ville de Jasper, dans celui de Jasper.

Le PRÉSIDENT: Il y a aussi une population permanente à Waterton Lake.

L'hon. M. DAVIES: J'en avais entendu parler; mais je n'étais pas au courant des autres. Est-ce que les sénateurs ont leurs logements gratuits à Waterton Park.

M. GIBSON: Je ne m'en suis pas aperçu.

Le PRÉSIDENT: J'aimerais savoir ce qui en est. M. Gibson, avez-vous un tableau du nombre des touristes qui viennent des Etats-Unis dans nos parcs? Tenez-vous un registre?

M. GIBSON: Nous sommes en mesure de fournir ce renseignement. Pendant la guerre, nos visiteurs étaient en majorité des Canadiens; mais dès que les restrictions de guerre furent enlevées, les Américains commencèrent à arriver en grand nombre. L'année dernière, 22 p. 100 des visiteurs vinrent des Etats-Unis; cette année, nous croyons que 50 p. 100 viendront de ce pays.

L'hon. M. McDONALD (*Kings*): M. Gibson, est-ce que toutes les provinces du Canada vous accordent la plus entière coopération?

M. GIBSON: Oui, et je suis heureux de pouvoir le dire. Je dois dire que ce sujet fera partie de la déclaration de M. Dolan, parce que c'est lui qui fait les arrangements pour les conférences que nous tenons tous les ans afin de discuter les questions touristiques. Les provinces y sont représentées, ainsi que les parcs nationaux.

L'hon. M. McDONALD (*Kings*): Dans certains cas, le perfectionnement des routes qui conduisent au parc est très important, n'est-ce pas?

M. GIBSON: Sénateur, nous sommes charmés de vous entendre dire cela, parce que nous avons besoin de crédits pour les routes, non seulement pour celles des parcs mais aussi pour celles qui y conduisent.

L'hon. M. McDONALD (*Kings*): Des mesures ont-elles été prises pour l'atterrissage d'avions légers?

M. GIBSON: Cette question est assez compliquée. Les gens qui résident dans les parcs nationaux et un grand nombre de ceux qui s'y rendent en visite, ne sont pas en faveur de l'établissement de terrains d'atterrissage pour permettre des envolées de plaisir au-dessus des parcs parce qu'ils prétendent que les avions font trop de bruit et créent un certain danger.

L'hon. M. McDONALD (*Kings*): Je pensais aux personnes qui aimeraient aller dans les parcs mais n'ont pas le temps de s'y rendre en automobile ou en chemin de fer. Ils pourraient faire le voyage dans leurs avions personnels. Je crois que le désir de voyager de cette manière augmentera avec le temps.

M. GIBSON: Oui, sénateur, j'allais dire qu'en ce qui concerne l'atterrissage d'avions particuliers dans les parcs, nous sommes en pourparlers avec le ministère des transports. Ses représentants font enquête; puis la Commission du Transport aérien accorde une concession — on appelle cela une charte — donnant à une personne l'autorisation de voler d'une localité en dehors du parc à un endroit du parc. Dans certains cas, nous avons des terrains d'atterrissage sûrs dans les parcs; ailleurs, il faudra les construire. En ce qui concerne la disponibilité des fonds, il en est comme du perfectionnement des routes dans les parcs. Nous avons fait nos suggestions au ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements; elles sont placées sur ce que l'on appelle "le rayon des projets" et en seront extraites lorsque les conditions permettront leur application. Tout dépend en majeure partie de la main-d'œuvre dans la région et de la disponibilité des matériaux.